

Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



Informations express

Number 124, Winter 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36627ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2006). Review of [Informations express]. *Lettres québécoises*, (124), 65–65.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

The logo for 'Érudit' features the word 'Érudit' in a bold, red, sans-serif font. The 'É' has a distinctive red accent mark above it.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



LINE GOYETTE
La Gaspésie des artistes
 (photos de Christian Lamontagne)
 Montréal, Fides, 2006, 128 p., 34,95 \$.

Cet ouvrage propose une nouvelle façon de faire le tour de la péninsule gaspésienne par le biais de portraits d'artistes de grande renommée qui ont choisi de s'y établir, des artistes qui ont adopté la Gaspésie comme la grande inspiratrice de leur

création. Une vingtaine de portraits d'artistes composent l'ouvrage. À ces portraits s'ajoutent une présentation de quelques-unes de leurs œuvres ainsi que des photos d'ateliers.

De magnifiques photos de la Gaspésie parsèment également ce livre et nous montrent ce coin de pays sous un angle neuf qui incite le lecteur-visiteur à emprunter un itinéraire différent de l'éternelle ronde qui mène du rocher Percé au parc Forillon. *La Gaspésie des artistes* vise à inciter les nombreux touristes à voir cette région d'un œil neuf, en passant par le regard des artistes.



LOUIS-EDMOND HAMELIN
L'âme de la terre.
Parcours d'un géographe
 Québec, MultiMondes, 2006, 260 p., 34,95 \$.

« Je me suis engagé spontanément dans des domaines qui deviendront caractéristiques du modèle québécois, à savoir l'enthousiasme de faire, l'université, le rôle de l'État, le Nord et la langue. J'ai commencé des enseignements dans

des matières peu connues : géographie, géomorphologie en milieu froid. J'ai suggéré l'organisation d'un ministère du Nord ; un tel outil n'a jamais été créé, mais il aurait été fort utile lors du développement de l'hydroélectricité du Moyen Nord, l'élaboration de la Convention nordique et la conceptualisation de modèles administratifs originaux », déclare le pionnier des études nordiques Louis-Edmond Hamelin, dans son autobiographie, *L'âme de la terre*.

Louis-Edmond Hamelin a consacré sa vie au travail intellectuel tout en se livrant à des activités physiques étonnantes. Géographe, économiste et linguiste, il a fondé, en 1961, le Centre d'études nordiques interdisciplinaires, à l'Université Laval, où s'est déroulée la majeure partie de sa carrière scientifique. De 1978 à 1983, il fut recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières. On lui doit de nombreuses publications (dont le livre *Nordicité canadienne* [Hurtubise HMH] qui lui valut le Prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada en 1976), ainsi que d'innombrables néologismes.

Octogénaire, ce pionnier des études géographiques et nordiques au Canada décrit son parcours intellectuel, sa carrière et son cheminement personnel ; le tout apparaît très lié. Il pose un regard global sur le Québec de l'est à l'ouest et du sud au nord. Un regard qu'il devient de plus en plus urgent que nous posions, nous aussi.



PIERRE HÉBERT, YVES LEVER ET KENNETH LANDRY (DIR.)
Dictionnaire de la censure au Québec. Littérature et cinéma
 Montréal, Fides, 2006, 720 p., 54,95 \$.

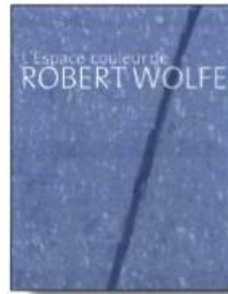
Dans l'histoire culturelle du Québec, la littérature a joué un rôle essentiel dans la construction de l'identité nationale ; elle a aussi été vue, dès ses débuts, comme un art que les pouvoirs en place

devaient surveiller, et dont ils devaient à l'occasion réprimer les excès. Par ailleurs, quoique sa naissance remonte à la fin du ^{xx}e siècle, le cinéma a subi les mêmes mesures de contrôle, plus sévères encore et sous des formes inédites qui vont jusqu'au remontage et à l'addition de scènes.

Les Québécois ont-ils toujours eu libre accès aux œuvres littéraires et cinématographiques produites à l'étranger et localement ? L'Église catholique a-t-elle été aussi répressive envers les lettres et les arts qu'on le prétend ? Que risque-t-il d'arriver à un jeune professeur de littérature qui enseigne Baudelaire dans un collège catholique en 1960 ? Quel écrivain québécois exilé aux États-Unis voit la plupart de ses œuvres se heurter à la censure ? Combien de minutes le film *Le rouge et le noir*, adaptation du roman de Stendhal à l'Index, perd-il lors de son passage au Bureau de censure du cinéma en 1955 ? Quelle attitude le cardinal Paul-Émile Léger a-t-il envers la censure ? Quelle actrice française de renommée se retrouve au cœur de deux des plus célèbres cas de censure du cinéma au Québec ? Les réponses à ces questions, et à des milliers d'autres, se trouvent dans ce *Dictionnaire de la censure au Québec*, le premier ouvrage à rassembler les pièces de cette immense mosaïque que constitue l'histoire des interdits au Québec.

Cet ouvrage monumental comprend plus de 300 entrées — rédigées par une soixantaine de collaboratrices et collaborateurs — réparties à peu près également entre la littérature et le cinéma. Dans les deux domaines, on y retrouve les cas les plus emblématiques d'œuvres interdites ou acceptées après des modifications (autocensure de manuscrits, coupures et même remontage de certains films). Sont présentés non seulement les œuvres qui ont déjà fait la chronique et que littérateurs et cinéphiles connaissent bien (*Marie Calumet*, *Les demi-civilisés*, *Les fées ont soif*, etc. ; *Les enfants du paradis*, *Hiroshima mon amour*, *24 heures ou plus*, etc.), mais aussi des centaines d'autres cas que tout curieux de l'histoire de la culture aura grand plaisir à découvrir.

Le but de ce dictionnaire est donc de fournir aux lecteurs le portrait le plus complet possible de la censure littéraire et cinématographique, des origines à nos jours.



LAURIER LACROIX
L'espace-couleur de Robert Wolfe
 Montréal/Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec/Les Presses de l'Université Laval, 2006, 144 p., 34,95 \$.

Pour plusieurs, Robert Wolfe (1935-2003) demeure encore inconnu ; aussi, l'exposition présentée par Bibliothèque et Archives nationales du Québec à la Grande Bibliothèque du 28 mars au 17 septembre 2006 a-t-elle été l'occasion de découvrir une figure d'importance.

Pour ceux qui suivaient la scène artistique au début des années soixante-dix, le souvenir de Robert Wolfe rappelle ces jeunes créateurs qui ont transformé le paysage de l'estampe à Montréal. Pour les personnes attentives au développement de la peinture au cours des années quatre-vingt, les présentations régulières de Robert Wolfe à la Galerie Graff servent de points de repère, grâce à ses images denses et singulières dans la production contemporaine.

Robert Wolfe a beaucoup exposé au cours des quarante ans de sa carrière, mais toujours les présentations misaient sur la production récente. C'est donc la première fois qu'il est possible de prendre la mesure de ce travail, de le saisir dans la durée, de l'évaluer en regard du développement de l'art au Québec au cours des dernières décennies.

Mentionnons que le commissaire d'exposition est Laurier Lacroix, professeur d'histoire de l'art et de muséologie à l'Université du Québec à Montréal, et que la préface est signée par l'écrivaine et présidente-directrice générale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Lise Bissonnette.